

Message et brève salutation

Pour la liturgie funèbre de Mgr Paul M. Boyle CP

Excellences, chers religieux, religieuses et laïcs de la Famille passioniste, prêtres présents et fidèles, avec la présence du P. Clément Barron, consultant général, mon délégué et celui du Conseil général représentant la Congrégation passioniste présente et oeuvrant dans 58 nations, je prends part avec les concélébrants et vous tous à la prière pour le repos éternel de Mgr Paul M. Boyle qui a fini ses jours parmi nous au terme des festivités de Noël et de l'Épiphanie, manifestation du Seigneur.

À présent, le mystère contemplé dans la foi pour les nombreuses années de vie religieuse et dans le ministère épiscopal et pour lequel il a consacré sa vie, se manifesterà à lui dans la plénitude de la réalité, « face à face ». Et pour qu'il ne soit pas laissé seul dans cette rencontre avec le Seigneur, accompagnons Mgr Boyle à travers le sacrifice de la S. Messe et par la prière pour implorer la miséricorde et le sourire de Dieu lorsqu'il se présentera devant l'Éternel et, à genoux, il dira : « ME VOICI ! ».

Je suis convaincu que la rencontre avec Dieu sera, pour Mgr Boyle, une rencontre d'amour car il Lui a offert sa vie religieuse au service des frères et Jésus dans l'Évangile nous a enseigné qu' « il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa propre vie ». Je me souviens avec reconnaissance l'engagement efficace au service de la Congrégation comme Supérieur Général de 1976 à 1988 et son sens élevé d'appartenance. Il a guidé et animé de façon particulière le Chapitre de 1982 au cours duquel la Congrégation passioniste a formulé les nouvelles Constitutions qui en règlent la vie et la mission à la lumière du Concile Vatican II.

En effet, les Constitutions, au-delà de leur solide fondement christologique et juridique, par sa compétence spécifique, ont un air de profonde humanité et d'ouverture prophétique qui permet d'affronter les maux du monde contemporain et ses défis. Il était convaincu avec S. Paul de la Croix, notre Père et Fondateur, que le remède le plus efficace pour guérir les maux de notre temps reste encore aujourd'hui la Passion de Jésus, « la plus grande et merveilleuse oeuvre d'amour divin ».

Le coeur des Constitutions est le numéro 65 : « Nous, Passionistes, faisons du mystère pascal le centro de notre vie. Nous nous consacrons avec amour à la suite du Christ crucifié et nous disposons à annoncer dans un esprit de foi et de charité sa Passion et sa Mort non seulement comme un événement historique du passé, mais comme réalité présente dans la vie des hommes qui 'sont crucifiés aujourd'hui' par l'injustice, l'absence du sens profond de l'existence humaine et par la faim de paix, de vérité et de vie ». Comme elles sont encore actuelles et pleine de force et d'actualité, vingt-cinq ans après, ces paroles que Mgr Boyle avec la Congrégation passioniste, a fait siennes en tant que mission spécifique de sa consécration religieuse et de son action pastorale d'Évêque.

Profond et convaincu aura été son sentir et son croire « cum Ecclesia » soit comme Supérieur Général que comme Évêque, et cela transparaissait de ses options de vie et de ses paroles. Je l'ai expérimenté personnellement puisque j'ai eu l'opportunité et la grâce de participer comme jeune Supérieur Provincial au Chapitre général de 1982, Chapitre – tel qu'il a été dit plus haut – au cours duquel ont été compilées les Constitutions et où j'ai été élu Consultant général. Par ailleurs, j'ai oeuvré avec le P. Paul M. Boyle au Conseil

général et dans la même Communauté des Saints Jean et Paul pendant 6 ans, de 1982 à 1988, au cours de son second mandat de Supérieur Général.

C'étaient des années inoubliables et de grande école et expérience. Un Conseil général qui a donné à l'Église 4 Évêques. En effet, outre Mgr Boyle lui-même, ont été consacrés évêques – et je les salue fraternellement – Mgr Norbert Dorsey et Mgr William Kenney et le regretté Mgr José Santos Iztueta, décédé le 27 août de l'année passée 2007, missionnaire dans l'Amazonie du Pérou, Évêque du Diocèse de Moyobamba.

Je voudrais rappeler une particularité de la personnalité de Mgr Boyle qui, tout en apparaissant et se montrant un caractère fort et énergique, était toutefois disponible et prêt à revoir son point de vue et sa décision prise si des modifications ultérieures adoptées éclairaient d'une lumière neuve ce qui avait déjà été décidé. Il était décisif mais pas du tout obstiné : changer ses propres opinions et décisions en faveur d'éléments nouveaux émergés dans le dialogue, c'est le signe d'intelligence, de flexibilité et de respect pour ses interlocuteurs.

Grande était sa préoccupation et son zèle pour l'action missionnaire de la Congrégation et l'attention envers les situations de pauvreté. À cet effet il devint une part active dans la Conférence des Supérieurs Majeurs des religieux USA dont il fut aussi le Président de 1969 à 1974 en fondant la Stewardship Services Inc. : organisation fondée pour accorder une assistance financière aux communautés religieuses.

Je voudrais aussi me souvenir de lui comme un généreux Pasteur du Vicariat Apostolique de Mandeville en Jamaïque, West Indies. Il a affronté courageusement et avec capacité des problèmes complexes de personnel et d'organisation du Diocèse naissant située dans une zone de grande pauvreté et avec de notables tensions sociales par ailleurs. Il avait compris l'icône évangélique de Jésus Bon Pasteur qui va à la rencontre des besoins des gens : « Foyant les foules, il senti compassion, car elles étaient fatiguées et épuisées comme des brebis sans berger » (Mt 9, 36).

Il était convaincu que c'est seulement de cette manière que l'Église et l'Évêque en son sein uni au Christ, fidèle à son Évangile, ouvert avec réalisme aux situations du monde, aimé de Dieu, devient « prophète et témoin de l'espérance qui ne déçoit pas », confiant en la présence et force de l'Esprit Saint qui guide et pousse à l'accomplissement des promesses de Dieu. En effet « l'amour de Dieu a été versé dans nos coeurs par l'Esprit qui nous a été donné » (Cf. Rm 5, 5).

Même après avoir conclu son service épiscopal dans le Diocèse et s'être retiré en 2004 dans la Communauté passioniste de Louisville, Ky, il n'est pas demeuré oisif, mais il s'est engagé dans les sessions pour *Food for Poor*, dans les ministères sacramentels et dans les prédications.

Avant de conclure cette brève salutation et mémoire, je voudrais remercier Dieu avec vous pour le don de Mgr Paul Boyle à l'Église et à la Congrégation. De même je remercie – que Dieu seul les récompense – ses parents et ses proches. Me vient à l'esprit son sympathique « orgueil » d'être aussi irlandais et dans certaines circonstances il n'oubliait pas de le rappeler en souriant. Je me souviens enfin de la maladie et de la souffrance de ses derniers moments qui ont purifié en lui ce qu'il y a d'humain et de fragile en chaque personne. C'était sa participation à la Passion de Jésus qu'il avait professée.

Nous nous souviendrons de lui avec fraternité et estime et le confions encore pour les jours à venir à nos prières et à celles des communautés religieuses passionistes qui, d'après les Règlements Généraux (RG N° 20, a), doivent appliquer en suffrages, une S. Messe si possible communautaire. Que Dieu l'accueille comme serviteur fidèle et soit lui-même sa récompense. Mgr Boyle, par la communion des Saints, continuera à être présent aussi bien dans notre Congrégation que dans le Diocèse de Mandeville et dans l'Église.

Qu'il repose en Paix dans l'amour éternel de Dieu avec S. Paul de la Croix et la grande Famille passioniste présent au Ciel. Amen !

SS. Jean et Paul, 13 Janvier 2008

P. Ottaviano D'Egidio, Supérieur Général, CP.